

L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE, UNE QUESTION DE SAVOIR-VIVRE?

Miriam Levy, Rodrigo Ielpo, Sany Lemos *CLAC – UFRJ*

Le projet CLAC est un cours de formation de professeurs où les étudiants de la Faculté de Lettres de l'UFRJ apprennent à la communauté plusieurs langues. Cet article a été écrit selon l'expérience obtenue dans les salles de classe de FLE (Français langue étrangère), dans lesquels le livre didactique *Forum* est employé.

Cette méthode présente parmi ses caractéristiques les plus importantes le rapport entre langue et culture. Au premier abord, cette relation peut sembler totalement transparente. D'ailleurs, cette idée paraît être soutenue par la méthode elle-même le long de ses unités. Cependant, cet article a pour but de montrer que telle « transparence » est en effet le produit d'une construction idéologique qui tient à la base même de la relation dont on vient de parler. Selon Martine Abdallah-Pretceille, « il est improbable que des connaissances factuelles (...) favorisent la communication, c'est-à-dire la rencontre avec l'Autre. »¹

Dans l'«Avant-Propos» du *Forum*, lorsque les auteurs exposent la méthodologie du livre, ils affirment que « les comportements et les connaissances culturelles jouent un rôle aussi important que les mots ». ² Bien que cette phrase ne rende pas explicite les agents sociaux auxquels ces comportements seraient liés, elle nous permet déjà de comprendre combien le rapport langue-culture est important pour la bonne démarche du livre.

Toutefois, à travers la distinction entre langue et discours mise en scène par Patrick Charaudeau dans le texte *L'interculturel, entre mythe et réalité*, on trouve un point d'opposition par rapport à la proposition méthodologique exposée ci-dessus. D'après cet auteur, étant donné que la langue ne porte pas en soi de traits culturels, on ne doit donc pas établir un rapport entre langue et culture. Charaudeau croit que ce sont les différents comportements discursifs, c'est-à-dire les divers moyens d'aborder un sujet qui sont composés par des traits des groupes sociaux qui les produisent. Selon lui « Il faut donc dissocier langue et culture et associer discours (usages) et cultures »³

¹ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. **Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle** : pour une anthropologie de la communication. In : _____. *Le Français Dans le Monde: recherches et applications*. Paris : Hachette, 1996. p. 28-38.

² BAYLON, Christian *et alii*. *Forum méthode de français*. Paris: Hachette, 2000, p.5

³ CHARAUDEAU, Patrick. *L'interculturel, entre mythe et réalité*. In. *Réflexions*. p. 49

En reprenant le commentaire à propos de la méthodologie employée par le livre, les auteurs présentent la section nommée « Interculturel », qui se trouve à la fin de toutes les unités. D'après eux, cette partie, séparée en « Cadres de vie » et « Comportements », est la responsable – surtout la dernière – de décrire « les habitudes des Français sous forme de petit guide illustré du savoir-vivre en France. »⁴ Dans une autre phrase qui vient tout de suite après celle-ci, le lecteur est informé aussi que « cette double approche permet à l'apprenant de mieux comprendre l'autre, sans nécessairement tout accepter, et de communiquer avec lui tout en gardant sa personnalité. »⁵ Cependant, il semble opportun de reprendre maintenant les mots de Abdallah-Pretceille lorsqu'elle dit que « la culture est l'objet de manipulations multiples qui n'autorisent pas une analyse à partir d'une simple connaissance descriptive des cultures »⁶. Par conséquent, l'interculturel ne devrait pas être compris en tant qu'« un discours SUR l'Autre »⁷, mais comme un accès aux moyens dont l'individu utilise la culture dans la production des sens.

Reprenant notre analyse, à la fin d'une brève introduction proposée par le manuel, nous pouvons lire le passage suivant, qui insiste encore une fois sur la relation entre langue et culture, maintenant déjà annoncée comme culture française :

« La connaissance de la langue, des comportements et du cadre de vie français devrait, au terme de ce manuel, être suffisante pour permettre la communication courante en français et, pour ajouter aux classiques savoirs et savoir-faire, apporter à l'apprenant de vraies notions de *savoir-être* et de *savoir-apprendre*. »⁸

Il est intéressant de remarquer que l'italique des expressions **savoir-être** et **savoir-apprendre** a été fait par les auteurs eux-mêmes. Ceux-ci, signalant le premier terme de la série, laissent bien clair que les connaissances concernant la culture française seront les conditions indispensables de l'apprentissage pratiqué par l'étudiant de FLE. Autrement dit, ce que font les auteurs, nommant l'espace de l'autre, c'est la démarcation d'un espace précis, espace en

⁴ BAYLON, Christian *et alii*. *Forum méthode de français*. Paris: Hachette, 2000, p.6

⁵ Idem

⁶ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. **Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle** : pour une anthropologie de la communication. In : _____. *Le Français Dans le Monde: recherches et applications*. Paris : Hachette, 1996. p. 35.

⁷ Idem, p. 28.

⁸ BAYLON, Christian *et alii*. *Forum méthode de français*. Paris: Hachette, 2000, p.6

fait dénommé *culture française*. Cet Autre ne reconnaît ni la diversité de la culture pratiquée par les sujets parlants de langue française – communauté francophone – ni les apprenants de FLE qui se serviront de cette méthode. Ainsi, « Il » serait confiné aux limites de l'Hexagone, et plus exactement à une certaine image de Paris et ses alentours.

Continuant notre analyse, nous pouvons comparer les idées présentées ci-dessus avec une phrase qui nous semble emblématique en ce qui concerne l'idéologie sur laquelle le discours analysé s'appuie. Dans un dialogue nommé « Plurilinguisme », un personnage d'origine roumaine, au cours d'une conversation englobant des sujets parlants de langue française de différentes nationalités, donc de différentes cultures, dit que « parler français, c'est aussi une manière de penser, une manière d'être ». Or, cette affirmation, renforçant notre hypothèse, semble vraiment annuler l'espace de l'altérité quand la question est la langue française. A tel point qu'il est proposé « une manière d'être » à tous ceux qui circulent dans un espace limité par la langue. Ce qu'on voit est un travail porté sur la formulation des stéréotypes établis à partir d' « une survalorisation du paramètre culturel, survalorisation qui induit une schématisation et une réduction de la situation. »⁹

Suivant cette construction d'une unité identitaire qui permettra aux apprenants l'accès à ce savoir-être, la partie nommée « Cadres de Vie » offre de vrais tableaux statistiques. Dans l'une de ces parties, par exemple, l'étudiant est au courant qu'en 1997 84% des Français utilisaient la voiture comme moyen de transport. Et, quelques pages après, il est bénéficié de l'information que 12% des Français ont une résidence secondaire. Ou bien, si « parler français, c'est aussi une manière de penser, une manière d'être », il semble que cela, selon le manuel, signifierait une immersion dans un ensemble de réalités descriptives. Il nous reste à savoir dans quelle mesure cette pratique pédagogique aiderait – ou gênerait – l'apprenant de FLE. D'après Abdallah- Pretceille :

« Entendue comme une connaissance de l'Autre, la compétence culturelle, quelle que soit d'ailleurs la finesse des savoirs, reste extérieure à l'acte de communication. Elle suggère un discours d'attribution et de catégorisation, et produit même un artefact qui à son tour justifie les analyses culturalistes. Dans une perspective de compréhension de la communication en situation de pluralité linguistique et culturelle, un tel savoir est inefficace »

⁹ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. **Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle** : pour une anthropologie de la communication. In : _____. *Le Français Dans le Monde: recherches et applications*. Paris : Hachette, 1996. p. 28-38.

et, au contraire, risque d'occulter la réalité (non pas de la culture mais des processus culturels en jeu). »¹⁰

Dans l'autre article déjà cité, Charaudeau détermine l'interculturel comme "le domaine où se joue la quête de l'identité" et affirme encore qu' « on ne peut pas regarder l'autre sans se regarder soi-même »¹¹. Ce regard mutuel permet un dialogue entre les différences et les ressemblances culturelles, ce qui peut évoquer en même temps une relation d'attrance et de rejet. Si ces deux forces étaient équivalentes, on aurait comme résultat une fascination éprouvée par les deux sujets concernés.

La relation mentionnée n'est pas prévue par la méthode, étant donné que rarement les auteurs reconnaissent les caractéristiques culturelles de l'apprenant. D'une certaine façon, celui-ci serait obligé d'invalider son propre bagage culturel pour n'incorporer que les informations concernant la France. De cette façon, il n'y a pas un échange, mais une imposition qui peut gêner l'élève à un tel point qu'il peut se sentir découragé à apprendre une autre langue, vu que cela implique assimiler profondément des aspects spécifiques d'une certaine société française.

Ainsi, on croit que le mythe de la langue comme culture peut rendre difficile l'apprentissage de l'apprenant de FLE. Contrairement à ce qu'affirme Charaudeau, le manuel mentionné renforce l'idée que l'élève doit, obligatoirement, connaître la culture française pour qu'il puisse atteindre un niveau significatif de compétence linguistique. Ce principe, qui peut décourager les apprenants, est incapable de reconnaître les variations culturelles et linguistiques qui forment une langue, montrant une grande difficulté à identifier l'espace de l'Autre.

Bibliographie:

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. *Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle : pour une anthropologie de la communication*. Paris : Hachette, 1996.

BAYLON, Christian *et alii*. *Forum méthode de français*. Paris: Hachette, 2000.

CHARAUDEAU, Patrick. L'interculturel entre mythe et réalité. *Le Français Dans le Monde: recherches et applications*. Paris, v.230, p. 49-53, 1996.

¹⁰ ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine. **Compétence Culturelle, Compétence Interculturelle** : pour une anthropologie de la communication. In : _____. *Le Français Dans le Monde: recherches et applications*. Paris : Hachette, 1996. p. 28-38

¹¹ CHARAUDEAU, Patrick. *L'interculturel, entre mythe et réalité*. In. *Réflexions*. p. 51